

„ stent la vérité. L'original de cet acte,
„ écrit en lettres d'or sur velin de pourpre,
„ est conservé à Rome au château St. Ange.
„ Dix évêques, deux abbés & cinq comtes
„ le souscrivirent. La signature de Voton de
„ Strasbourg y tient la quatrième place „.

L'évêque Uthon mourut en 965, ayant désigné Erchambaud pour son successeur. Uthon fut un des plus grands prélats du dixième siècle. Mr. G. expose en détail les services qu'il rendit à la religion & aux lettres. Je finirai cet extrait, déjà assez long, par quelques traits qui le caractérisent particulièrement. “ Uthon, dit-il, dont l'épiscopat fut pacifique, comprit que les progrès de la discipline ecclésiastique sont ordinairement le produit des lumières, & que le rétablissement des écoles épiscopales & monastiques étoit l'unique moyen de ramener les clercs à la sévérité de leurs anciennes mœurs. Il tenta cette voie, il multiplia les écoles dans l'enceinte de son diocèse & son église cessa de rougir de la corruption de ses ministres. Cette réforme, en dissipant l'ignorance du clergé, influa sur les laïcs, dont la plupart avoient méconnu jusqu'alors les plaisirs vertueux de l'esprit & du cœur. Le commerce des livres adoucit leurs mœurs & devint une ressource infaillible contre les ennuis de l'inaction; & malgré la barbarie du siècle, on fut contraint d'avouer que la vertu tient aux lumières, & que des prêtres ignorans sont presque toujours des hommes corrompus. . . . Uthon, qui aimoit les